

**Pour faire revenir les couleurs
noires fanées**

Du bon café noir, clair, dilué dans de l'eau avec un peu d'ammoniaques, nettoiera et fera renaitre le noir des étoffes.

Pour nettoyer les vernis des portes

Malgré les plaques et les précautions d'usage, la moindre négligence suffit pour maculer les vernis des boiseries. Le moyen suivant est des plus simples et enlève immédiatement les taches les plus tenaces. Il faut mettre dans un verre d'eau une cuillerée de carbonate de soude ou de chaux et employer ce mélange à froid avec une éponge ou un linge. Il n'est pas nécessaire de frotter beaucoup la partie sale, car la tache la plus noire et la plus ancienne disparaît au bout de quelques minutes. Mais il importe d'essuyer la partie lavée avec un linge propre, car autrement il se forme des nuages sur le vernis.

POUR L'INDUSTRIE**Ciment pour coller le mica à un tissu**

Pour une quantité de colle forte, prenez du whiskey au lieu d'eau pour la délayer. Mettez ce liquide dans une bouteille que vous bouchez bien, et laissez reposer pendant trois ou quatre jours. Alors le ciment est prêt. Il n'est pas besoin de le mettre dans l'eau chaude avant de s'en servir. Ce ciment peut durer des années, il est toujours bon, excepté dans les temps froids, où il faut mettre la bouteille dans l'eau chaude avant de s'en servir. Afin d'empêcher le bouchon de se coller au goulot de la bouteille, placez la bouteille dans un vase de fer blanc, dont le couvercle ferme très juste, ce qui empêchera l'alcool de s'évaporer. Une bonne solution de colle de poisson préparée de la même manière, donne les mêmes résultats, et est un excellent ciment pour les cuirs.

Pour vieillir les objets en cuivre moderne

On peut donner l'aspect du *vert antique* si recherché, à de simples objets en cuivre préparés, séance tenante et économiquement, par la galvanoplastie de la manière suivante. On fait un simple mélange de vinaigre, de carbonate d'ammoniaque, de sel de cuisine, de crème de tartre et d'acétate de cuivre, matières qui se trouvent, à bon marché, chez tous les marchands de produits chimiques. Ce mélange étant fait, on en barbouille, au pinceau, l'objet de cuivre ou de laiton auquel on veut donner le mérite du bronze antique : au bout de deux jours de séchage, il est vert-de-grisé à souhait et a pris un aspect aussi vénérable que fallacieux. Les artistes spéciaux terminent leur œuvre en la rechambrissant avec quelques touches délicates de sanguine et de jaune de chrome et en bleuissant les creux avec un peu d'ammoniaque. Tel est le secret de fabrication ; nous en donnons avis aux amateurs d'antiquités.

Enduit pour le fer et l'acier

On obtient un excellent enduit et qui protège parfaitement le fer ou l'acier de la rouille en couvrant les objets avec une solution chaude de soufre dans l'essence de térébenthine. Le soufre, après l'évaporation de l'essence, forme sur le métal une couche très mince qui, sous l'action de la flamme d'une lampe à alcool, s'unit au fer et produit un vernis noir très brillant et extrêmement solide.

Reproduction de gravures.

Sur le cuivre.—Dans un bain d'eau d'iode, mettons la gravure à reproduire, retirons-la au bout de quelques instants et mettons-la, mouillée, sur une plaque de verre amidonnée. La gravure s'y reproduira en bleu. Appliquons cette image bleue (mouillée sur une plaque de cuivre et attendons : l'iode qui avait coloré l'amidon en bleu, abandonne le verre et se porte sur le cuivre où il forme un iodure cuivreux qui est la reproduction de la gravure.

Sur le papier.—Cette reproduction est plus facile à faire que la précédente. Pour cela, on emploie une dissolution d'alun et de savon dans un peu d'eau (saturer la solution).

Avec un pinceau putois, passer une couche de cette composition sur la gravure et appliquer immédiatement une feuille de bristol ; charger fortement le tout et laisser sécher sous presse.

Sur le bois.—Tremper la gravure dans l'eau pendant deux minutes, la laisser sécher, passer une couche de vernis copal sur une planche de peuplier (de préférence), puis appliquer la gravure. Après avoir laissé sécher pendant deux heures environ, frotter le dos de la gravure avec une éponge imbibée légèrement d'eau propre jusqu'à ce qu'il ne reste plus de papier sur la gravure. Vernir ensuite lorsque la planche est bien sèche.

Manière de souder la corne

La corne, qui remplace l'écaïlle d'une façon économique pour tant de petits emplois, a l'inconvénient de se casser assez facilement ; or, c'est tout un problème que de remettre en usage l'objet avarié, si l'on désire prolonger ses états de service ; bien des praticiens même manquent leur coup, grillent les rebords des parties séparées sans pouvoir les recoller. Voici les précautions à prendre pour réussir.

Après avoir suffisamment fait chauffer la corne au-dessus du feu, on gratte bien l'extérieur des deux feuilles que l'on veut réunir, de façon que les surfaces puissent reposer exactement l'une sur l'autre en biseau sur un chanfrein d'environ 1/5 de pouce. Les feuilles étant ainsi préparées, l'ouvrier saisit les pinces chaudes et les appuie le long du bord des deux feuilles, qu'il a soin de se faire présenter conjointives et de faire légèrement humecter. Après un fort coup de pince, suivi de deux ou trois autres plus faibles pour régulariser la prise, les deux feuilles se trouvent parfaitement recollées. On gratte légèrement alors au racloir pour enlever les aspérités, on passe la jointure au tripoli, et, finalement, il faudrait être quelque peu sorcier pour deviner que l'objet que l'on vous présente a été cassé et réparé.

Ce procédé ne s'applique malheureusement pas à l'écaïlle ; le chercheur qui trouverait le moyen de recoller cette précieuse matière aussi aisément que la corne serait couvert de fleurs et de remerciements par tous les porteurs de lorgnon. Il est même probable que cette découverte serait fort lucrative.

Papier pour empêcher l'argent de se ternir

Quand on a bien nettoyé son argenterie, il est fâcheux de la voir se ternir et perdre son éclat, accident obligatoire si on ne l'enveloppe pas dans du papier spécial. Voici un moyen facile et peu coûteux pour préparer ce papier. Que les orfèvres et les bonnes ouvrières se le disent :

Voici ce que l'on fait.

On prépare une solution de soude caustique marquant 20° Baumé, (70° F) on y ajoute 2/3 en poids d'oxyde de zinc ; on fait bouillir jusqu'à dissolution complète de l'oxyde de zinc, puis on étend d'eau pour ramener la liqueur à 10° Baumé, (60° F). En trempant dans cette mixture, du papier, du calicot ou de la mousseline, puis faisant bien sécher, on obtient le résultat cherché.

Préparation des peaux d'animaux tués à la chasse

Une peau de loup, de martre ou de tout autre animal tué à la chasse peut se préparer de la manière suivante, si on veut l'employer comme tapis de pied ou comme descente de lit : nettoyez, ébarbez la peau, le poil en dessous, sur un cadre où vous la clouez, placez le cadre sur deux tréteaux, versez sur la peau une infusion de sumac, frottez, piquez la peau, ensuite lavez et faites sécher. Recommencez deux ou trois fois le même travail. Si vous voulez conserver la peau des animaux de la ferme tués hier : portants ou morts par accidents dans une ferme, vous devez, sitôt que l'animal est écorché, laver la peau à grande eau à plusieurs reprises, la faire promptement sécher à l'ombre et la saupoudrer de sel et d'alun. Ainsi préparée, elle se conservera longtemps.

Réponse à nos correspondants**ENCRE BLANCHE SUR PAPIER BLEU**

I. A. C. Montréal.— De quel acide faut-il se servir pour écrire en blanc sur un dessin imprimé en bleu (ferro-prussiate) ?

Réponse.— Pour écrire en blanc sur le papier bleu des architectes et des ingénieurs (bleu prussian de potasse) il suffit de diluer de l'acide oxalique. Cet acide lave le bleu et fait, par conséquent, des traces blanches.

Nous avons donné dans notre dernier numéro une recette d'encre blanche pour tous usages, en voici d'autres.

1° Triturez une partie de miel et deux parties d'alun-ammoniaque sec. Faites sécher à demeure et calciner à blanc dans un récipient plat sur le feu. Laissez refroidir et mêlez-y de l'eau gommée en quantité suffisante pour faire un liquide.

2° Mêlez du sulfate de baryum fraîchement précipité ou du blanc de plomb en écaïlle avec de l'eau contenant assez de gomme arabique pour empêcher la substance de déposer. L'empois ou le carbonate de magnésium peuvent être employés également, pourvu qu'on les réduise en poudre impalpable.

**POUR EFFACER L'ENCRE ROUGE OU
TOUTES LES ENCRE**

Le même.— Comment enlever l'encre rouge du papier ou de la toile à calquer ?

Réponse.— L'usage de l'acide oxalique enlèvera l'encre rouge. Mais comme il ôtera également le bleu, il faudra repasser la tache avec un bleu aniline ou du bleu de prusse dilués dans l'eau.

Ou bien mêlez bien à parties égales de l'alun, de l'ambre, du soufre et du salpêtre et conservez ce mélange bouché hermétiquement. Si vous jetez un peu de cette poudre sur les taches d'encre ou les écritures à enlever et si vous frottez avec un linge de toile blanche, la tache ou les caractères disparaîtront.